

P. Bruno Minet
18 avenue Simone
59110 LA MADELEINE
minetbruno@hotmail.fr

Mardi 26 mai 2020

Chers amis paroissiens,

D'abord, quand je dis « Chers amis paroissiens », je n'exclus pas ceux qui, bien que n'étant pas abonnés à la "feuille bleue", nous ont rejoints au fil des semaines. Paroissiens ou non, de La Madeleine ou d'ailleurs, une certaine attention que nous avons pu nous prêter les uns aux autres nous a reliés. Conscients que nous vivions une aventure inédite, nous avons pu nous sentir embarqués sur le même bateau, ou dit d'une manière plus dramatique, sur la même galère.

Je sais bien que le temps du confinement a été dur à vivre pour certains, isolés, ou inquiets pour les leurs, ou touchés par des deuils, ou angoissés par une crise dont l'issue et les conséquences nous sont encore largement inconnues.

En ouvrant mon journal de bord, le 13 mars dernier, je voulais juste garder un contact avec vous, que je ne pouvais plus voir en raison des circonstances. Je m'étais permis aussi de vous inviter à rester attentifs à la vie, qui allait couler sans doute plus lentement, mais pas moins intensément.

Certes, ce n'était pas vraiment un dialogue. Pourtant, j'espérais vous rejoindre, en partageant avec vous simplement, peut-être naïvement, ce que je voyais, entendais, lisais, pensais, etc.

J'ai tenté aussi de me faire l'écho de la foi de l'Église en ces temps liturgiques si essentiels, à savoir le carême, la Semaine Sainte et Pâques : Jésus, que la mort n'a pu garder, est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Aujourd'hui, le monde continue. Les églises peuvent de nouveau accueillir les fidèles pour la célébration du culte, certes en respectant certaines consignes de sécurité sanitaire. Nous serons heureux de nous retrouver. Mais nous serons aussi sûrement un peu différents de ce que nous étions avant que ne commence la crise sanitaire.

Serons-nous meilleurs, ou plus humains, parce que peut-être plus conscients de notre mortalité, de notre fragilité ?

En aimerons-nous davantage le Seigneur qui s'est fait homme et fragile comme nous ?

En serons-nous plus proches de ceux qui ont faim et soif, qui sont perdus ou loin de chez eux, qui sont nus, malades ou prisonniers, tous les mal portants que Jésus rejoint d'abord ?

Quoi qu'il en soit, le temps me manquera désormais pour poursuivre la rédaction de ce journal de bord. Alors, je veux seulement vous dire que j'ai été heureux de vous retrouver chaque semaine. Et je vous remercie de m'avoir reçu et écouté. À bientôt.

P. Bruno Minet, curé